

# « J'ai envie qu'on se réapproprie les racines de Pure »

## RADIO Bernard Dobbeleer veut amener plus de curiosité musicale

► Il a passé douze ans comme chef de la programmation de Classic 21.  
► Le journaliste et DJ Bernard Dobbeleer arrive sur Pure avec une nouvelle grille de programmes.

### ENTRETIEN

C'est la rentrée chez Pure. On dit Pure tout court désormais, sans le FM. C'est un des nombreux changements au sein de la radio jeune de la RTBF. Un autre, majeur, étant l'arrivée le 1<sup>er</sup> février de Bernard Dobbeleer, chef de la programmation de Classic 21 depuis douze ans, en tant que « chef éditeur », « une espèce d'hybride entre directeur et chef d'antenne, nous a expliqué l'intéressé. En clair, j'aurai la responsabilité éditoriale musicale de la chaîne ».

**L'idée, c'est de remettre la musique au centre de Pure ?**

Oui, c'est mon ambition. Je ne veux pas dire par là qu'elle n'y était plus, mais j'ai envie de ramener plus de diversité, plus de curiosité au niveau musical. Je trouve qu'on avait un peu trop formaté l'antenne. Ce que j'entendais à l'antenne dernièrement, c'était une musique très chouette, mais un peu désincarnée. Je pense que le public qu'on cible est un public curieux et averti qui a envie de découvrir des choses.

**Comme aux débuts de Pure ?**

Tout à fait, j'ai envie qu'on se réapproprie les racines de Pure. C'est une radio qui a marqué son époque. Il faut en être fier et je veux revendiquer ça.

**Y a-t-il aussi l'ambition d'appuyer des scènes locales comme il y a une dizaine d'années avec les Ghinzu, Girls in Hawaii... ?**

C'est l'autre ambition de mon projet,

oui. Par exemple, c'est quelque chose qu'on sait peu, mais la musique électronique belge actuelle est née en Wallonie et à Bruxelles. J'ai vraiment envie d'axer notre programmation là-dessus. Il y a une vraie génération, des gens incroyables, comme The Magician, Lost Frequencies, Lefto, Fabrice Lig, qui vient de Charleroi et est un des rares DJ européens à être adoubé par la scène originale de Detroit. Ces gens-là sont de chez nous, et ils doivent être sur Pure. C'est l'électro d'aujourd'hui.

**Mais il n'y aura pas que de l'électro ?**

Non, bien sûr. On vient de voir Faon Faon, ça n'a rien d'électro. Pure reste une radio orientée pop.

« Electro » est un terme générique qui correspond en réalité à ce qui domine le marché. Il inclut aussi la pop, les musiques urbaines, le rock... Je n'ai pas envie de me passer du rock non plus. Mais il est évident qu'on ne va pas faire la même chose que Classic 21.

**La cible de Pure, c'est donc la génération Y ?**

Oui. On est dans la tranche 20-45, mais je pense qu'on va surtout viser les 25-35 et les autres suivront naturellement. On ne va pas non plus s'arrêter à une date précise pour viser la génération Y. Par exemple, ça ne me choquerait pas d'entendre « Around The World » de Daft Punk sur l'antenne. C'est un titre qui est paru en 1997 mais qui est un des fondamentaux de la musique d'aujourd'hui. Je crois que c'est une génération qui est curieuse. Et puis les musiques se mélangent tellement aujourd'hui. Si tu regardes les affiches des festivals, tu as Tame Impala, des DJ, du hip-hop, tout est mélangé. Aujourd'hui, tu peux écouter toutes les musiques partout. Je pense aussi qu'il ne faut pas trop formater, ce serait vraiment une erreur.

**D'un autre côté, le paysage musical est tellement éclaté, comment toucher un large public ? Est-ce que petit à petit, les radios de la RTBF ne vont pas suivre le modèle américain**

avec une radio rock (Classic 21), une radio rap (la future Media Z), une radio électro pop (Pure) ?

C'est peut-être quelque chose d'inéluctable, je n'en sais rien. En même temps, il y a des contre-exemples. Si tu prends StuBru,

tu peux écouter le matin Metallica et un truc techno juste après. Je ne dis pas que c'est cela qu'il faut faire. Mais je pense que la valeur ajoutée d'une radio, c'est la manière dont on entoure la musique, ce sont les animateurs, les séquences, qu'elles soient culturelles ou drôles... Je pense que c'est ce qui peut faire la différence, en même temps que la qualité du choix musical.

**Justement, plusieurs émissions « parlées » démenagent vers l'offre digitale (des séquences de ces émissions se retrouveront aussi sur antenne). C'est le futur de la radio ?**

Je ne sais pas si c'est le futur en ce sens que ce n'est pas destiné à remplacer la radio, mais je pense qu'aujourd'hui, on ne peut pas s'en passer. Le mode de consommation de la radio et de ce genre de médias,

comme la télé, est à ce point devenu large et diversifié qu'on doit le suivre. C'est ce que Pure fait déjà, ce n'est pas nouveau. Joël Habay (directeur des radios musicales de la RTBF, NDLR) a beaucoup insisté là-dessus, ça lui tient à cœur et je suis tout à fait sur cette ligne-là : il faut développer le non-linéaire. La radio ne s'écoute plus d'une seule manière. Il y en a qui l'écoutent en voiture ou le soir avant de s'endormir comme il y a vingt ans, mais il y en a beaucoup qui l'écoutent quand ils en ont envie et qui la regardent. L'aspect podcast est là depuis un moment et il est bien ancré. L'aspect vidéo est également devenu indispensable.

**L'audience de Pure tourne aux alentours de 3 %. Est-ce dans votre mission de faire grimper ces chiffres ?**

Je n'ai pas de cahier de charge précis à ce sujet. C'est plutôt Joël Habay qui a cette mission. C'est naturel, tout le monde a envie d'avoir une plus grande audience. Je ne sais pas à l'heure ac-

*tuelle quelle est son ambition précise, ce qu'il a promis ou ce qu'il espère. Mais ça ne se fera pas en un jour non plus. Ceci étant dit, je pense qu'il y a un vrai coup d'accélérateur. Pure a eu une période de flottement. J'espère que toutes les pla-*

*nètes sont alignées pour que les choses fonctionnent. Depuis plusieurs mois déjà, il y a une nouvelle dynamique. J'ai hâte de prendre mes fonctions. ■*

Propos recueillis par  
**DIDIER ZACHARIE**

## PROGRAMMES

### Digital et découvertes

Pure (désormais sans le « FM », donc) a présenté sa nouvelle grille de programmes, ainsi que son nouveau chef, ou éditeur en chef, Bernard Dobbeleer.

Deux mots d'ordre sont sortis de la conférence de presse : découvertes et digital. La musique revient donc au centre de la programmation de

Pure et l'ambition de son nouveau patron est de revenir vers des terrains moins balisés, moins formatés. L'idée est aussi de faire découvrir de nouveaux groupes « coups de cœur ». Ce sera la mission de « Pure Like », séquence dédiée à un nouvel artiste, le plus souvent belge, chaque semaine.

Deuxième mot d'ordre : digital. Plusieurs émissions seront ainsi d'abord conçues pour et sur le

web : c'est le cas d'« Empreinte digitale », de « Pop&Snob », de « Drugstore », le magazine de Sylvester Defontaine qui quitte donc l'antenne du soir (remplacé par « Mes années 2000 »), et, bien sûr, des « 5 h cinéma » de Rudy Léonet et Hugues Dayez. Les week-ends seront plus thématiques entre électro (« Pure Trax »), musiques urbaines (« Pure jus ») et rock indé (« Radar »).

D.Z.

## DJ Dobbeleer

Né à Liège il y a 55 ans, Bernard Dobbeleer a commencé sa carrière en tant que DJ à La Chapelle au début des années 80. Soirées folles et nuits courtes. Premières armes à la radio sur FM 56, toujours à Liège. Le journal « La Meuse » le dégotte ensuite pour son supplément culturel avant les aventures « TéléMoustique » et Radio 21. Après avoir accompagné les débuts de Pure FM, il devient programmateur en chef de Classic 21 avant le « retour au bercail » le 1<sup>er</sup> février.